

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Rhône-Alpes | 2007

Saint-Chamond

Izieux, rue des Teinturiers

Sylvie Bocquet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6876>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Sylvie Bocquet, « Saint-Chamond », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6876>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Chamond

Izieux, rue des Teinturiers

Sylvie Bocquet

Identifiant de l'opération archéologique : 229472

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 Le diagnostic mené, rue des Teinturiers, sur l'ancien site industriel des teintureriers d'Izieux, à Saint-Chamond, portait sur la reconnaissance du tracé de l'aqueduc du Gier. Le secteur s'avère particulièrement sensible du point de vue de l'archéologie, car il se trouve proche du captage des eaux du Gier par l'aqueduc et dans le voisinage d'une agglomération secondaire gallo-romaine. Sept sondages ont été réalisés, ouvrant une surface d'étude de 342,79 m², représentant 3 % de l'emprise globale du site. Ils se répartissent sur les plateformes créées par les bâtiments industriels, en fonction de la topographie locale (à 409 m, à 404,50 m et à 401 m d'altitude).
- 2 Malgré la forte érosion anthropique due aux terrassements industriels, le double pendage originel du secteur – ouest-est, d'une part et sud-ouest-nord-est, d'autre part – se retrouve dans la succession des couches sédimentaires : une argile schisteuse rouge, d'où émerge très localement une roche schisteuse, puis une argile sableuse ocre à petits blocs de schiste, enfin une argile sableuse triée et plus homogène. Les remblais industriels scellent l'ensemble des couches sédimentaires, mais aussi les deux structures mises au jour.
- 3 Il s'agit principalement d'une portion de l'aqueduc du Gier, orientée nord-sud, accessible par l'extrados de la voûte de son canal souterrain (à 401,83 m d'altitude). S'observe également sa tranchée de construction, entaillant la couche argileuse ocre à petits nodules de schiste puis – sans doute – la couche argiloschisteuse rouge. Cette portion confirme le tracé linéaire de l'aqueduc, au nord du site, et aux abords d'un mur gallo-romain, orienté nord-sud et repéré dans une parcelle mitoyenne en 2006 (rue des Acacias). Ce mur pourrait constituer un soutènement situé en aval de l'aqueduc.

- 4 À l'extrémité sud du site, le tracé de l'aqueduc demeure incertain. La réouverture d'un sondage géotechnique réalisé en février 2007 révèle une seconde maçonnerie linéaire, très médiocrement conservée et apparaissant à 405,65 m d'altitude. L'absence de mobilier archéologique ou d'éléments dateurs ne permet pas de la rapprocher catégoriquement du contexte de l'aqueduc. S'agit-il du point d'arrivée sur le secteur de l'ouvrage ou la maçonnerie appartient-elle à un contexte historique indéterminé ? L'aqueduc a-t-il disparu dans la moitié sud du site suite aux aménagements industriels ou passe-t-il dans un secteur ayant échappé au maillage des sondages archéologiques et géotechniques pratiqués depuis la cessation d'activité de l'usine ?
 - 5 Par ailleurs, la tranchée dite supérieure de l'aqueduc du Gier n'a pas été reconnue dans les sondages de ce diagnostic archéologique. Il n'a pas non plus été observé d'aménagements complémentaires à l'aqueduc ou en lien avec l'agglomération secondaire d'Izieux. Les tentatives de datation de la construction, de l'utilisation et de l'abandon de l'aqueduc restent infructueuses à l'issue de cette campagne, faute de données stratigraphiques et de mobilier archéologique.
 - 6 BOCQUET Sylvie
-

INDEX

Index chronologique : Antiquité romaine

Index géographique : Rhône-Alpes, Loire, Saint-Chamond

operation expertise (EX)

AUTEURS

SYLVIE BOCQUET